

LES
NOMS D'ANIMAUX
EN KURDE

PAR

F. JUSTI

PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE MARBOURG



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXVIII



LES NOMS D'ANIMAUX

EN KURDE

PARIS

LIBRAIRIE MAISONNEUVE ET C^{IS}

QUAI VOLTAIRE, N° 25

LES NOMS D'ANIMAUX

EN KURDE.

L'auteur a tiré la liste suivante des noms d'animaux employés dans la langue kurde des livres et manuscrits suivants :

Garzoni, Maur., *Grammatica e vocabolario della lingua kurda*. Roma, 1787. (G.)

Chodzko, *Études sur la langue kurde*, dans le *Journal asiatique*, V, IX, 297. (Ch.)

Berésin, *Recherches sur les dialectes persans*. Kasan, 1853. (B.)

Rhea, *Brief grammar and vocabulary of the kurdish language*, dans le *Journal of the American oriental Society*. 1872, X, 118. (Rh.)

Lerch, *Forschungen über die Kurden*. Petersburg, 1857. (L.)

Rich, *Narrative of a residence in Koordistan*. London, 1836. (R.)

L'Académie impériale de Saint-Pétersbourg a confié à l'auteur deux dictionnaires kurdes manuscrits recueillis par le très-savant M. Auguste Jaba, ancien consul de Russie, à Erzeroum, et contenant les plus riches matériaux pour la connaissance de cette langue. (J.)

M. Albert Socin, professeur à Tübingue, a eu la complaisance de prêter à l'auteur ses riches collections des contes et ballades kurdes, faites pendant son séjour en Orient. (S.)

L'auteur a cherché à établir l'étymologie des noms qui suivent.

Il nous faudrait d'abord parler de l'homme (*homo sapiens*), comme du plus parfait ζῷον, mais j'aime mieux traiter cet intéressant sujet séparément, dans un cahier prochain de cette Revue.

Aussi, tout de suite je commence par nos ancêtres moins parfaits dans le règne animal.

L'animal, en général, est *jānever* (pers. جانور, ayant une âme), *haiván* (ar. حيوان), *dābe*, animal sauvage, bête féroce (ar. دابة); *beziye*, *id.*, de *bež*, terre aride, champ abandonné, pers. بهز, بز; *mevāki*, *id.* (J.), ar. مواشى, animaux domestiques (!); l'animal apprivoisé, *kedi* ou *keyi* (de *hei*, maison, pers. كده, كد).

Le mâle est *ner* (pers. نر, bactr. *nara*), qui signifie aussi le chameau mâle par excellence, et *nir* (bactr. *nairyā*); la femelle, *mi*, *mei*, *neh* (Rh.) ou *māde* (pers. ماده); une femelle qui désire le mâle, *telebe* (ar. طلبه).

Pürt désigne la peau, la toison et le plumage; *purt*, la laine courte; les deux mots sont probablement identiques et ont des parents dans quelques autres langues : armén. *nurd* (laine); géorg. *parti*; lith. *paltis* (flèche de lard); russe полеть; on a dérivé de ce mot un verbe *purtikāndin* (plumer).

Le naseau : *mükruza* (Rh.).

La corne : *ustūri* (J.), *sturu* (L.), pers. سرو, bactr. *śruva*; *ustūr-i čengāl*, cornes crochues (pers. چنگال, crochet); *ustūr-i tij*, cornes droites (pers. تيز, tranchant); *ustūr-i peil*, cornes renversées (*peil* de *pe*, préposition, et de پيل, pendant; comp. le pers. پيله, courbé); *ustūr-i kil*, cornes courbées (pers. کيل); *šāχ*, cornes ramifiées (des cerfs), pers. شاخ, rameau.

Nāw, reins, croupe, nombril, pers. ناف.

Nāw-rān, cuisse, à mi-jambe, de *nāw*, milieu (c'est-à-dire nombril), et de *rān*, pers. ران, bactr. *rāna*.

Penje, patte, pers. پنجه.

Nikūk, griffe, ongle (L.), hürkan. *nikwa* (Schiefner, *Hürkanische Studien*, p. 179^b).

Lekem, griffe, patte.

Tyrnay, sabot, ongle, t. طرفق.

Kerāvil, petit os d'un gros animal.

Duw, queue, pers. دم, دنب; bactr. *duma*; *dūlik*, id., pers. دنباله.

Kemik, un animal qui a les oreilles et la queue coupées.

Le lait : *šir*, pers. شیر, bactr. *χšira*; *rū-šir*, crème, la partie supérieure du lait (pers. رو, روی, face); *helīb*, ar. حليب; *zaza*, *šid*; t. سود, سد; *tū* ou *tū-χāw*, crème, pers. تو; *χāw* est le pers. خام, cru; on ne se sert pas de ce mot en parlant des vaches; *māst*, lait caillé, pers. ماست; *dev*, petit lait (J.), *dau* (L. G.), *do* (Rh.); *zaza*, *dōe*; pers. دوغ.

Les traces d'un animal : *tū*; armén. Թաք.

La fiente : *ters* (surtout du cheval); t. ترس.

Le temps du rut (chez le gibier) : *zamān-e gunela*, pers. گشن (avec chute du š, comme dans *čāw*, pers. چشم, suivi de l'affixe *la*, comme en *pelól*, pilaou; *nukūl*, bec; pers. نوک, etc.).

Naissance : *zā*, pers. زاد.

Kylpik, maladie de gorge qui règne parmi les brebis et autres animaux.

Sikitin, crever, mourir.

Épizootie, mortalité des animaux : *zān* (armén. ժան, géorg. žani), *čūr* (comp. kurin. *tsur*, géorg. čiri), *qyrān* (t. قران), *qyryūn* (t. قرغون).

Le repaire des animaux sauvages est *kul* (allemand *Höhle*).

I.

ANIMAUX VERTÉBRÉS.

A. MAMMIFÈRES.

1. SINGES.

Meimún, singe (du persan).

2. CHAUVÉ-SOURIS.

Bārčémik (L.); *čāk-čāk-kūla*; *šeb-peré* (du persan, volant pendant la nuit); dans le dialecte zaza : *čānkāl*, de *čānk*, aile.

3. CARNIVORES.

Durende (du pers. *دَرِنْدِه*, déchirant); on dit *dirāndin* pour dévorer, déchirer; la bête féroce se jette (*rā-di-hile*) pour mordre ou à la poursuite de quelqu'un; l'infinitif de ce verbe est *ra-hištin*, pers. *هشتن*, présent *هم*, précédé de *rā*, pers. *فرا*.

Le Chien est *seh* ou *sā*, plur. *seyān* ou *sān*; dans le dialecte de Soleimanieh, qui a été étudié par M. Chodzko, on dit *seg*, plur. *segekān*; nous verrons, dans le nom du castor, une autre forme de ce mot; on se sert aussi du mot turc *kopek*; selon M. Socin, chez les Kurdes, dans les environs de la ville de Mardin, le chien est appelé *kūčék*, tandis que *sā* est en usage dans le Bohtan; sur l'origine du premier mot, l'auteur a déjà parlé dans cette *Revue* (1873, p. 95). On dit, d'une chienne en chaleur, *li-bā-ye*, littér. elle est en

vent, de *li-bā-būin*, se mettre en route; et *telege*, la chienne met bas, de l'ar. طلق. La chienne est appelée *deil*, proprement « femelle » en général, comme dans *deil-e gūr*, louve; grec *Θηλύς*, sanscr. *dāru*. Un chien de rue ou sans maître est *āvi* ou *hāvi*; *sēd*, le chien de chasse, ar. صيد (plur. de صيود; plusieurs mots empruntés à l'arabe ont la forme du pluriel); *tāzi* est le lévrier, pers. تازی; *tūle*, le chien de chasse ou un petit chien (J.); *tūla*, chien de chasse (G.); *tōla*, petit chien (S.), pers. توله; le chien de chasse est appelé aussi *jevīr* ou *jevīrik*, et le petit chien aussi *minīk*; *gambul*, le mâtin, armén. գամբուլ; *gūrīχ*, chien de berger; *perex* a le sens de poilu, en parlant des chiens ou des chats : ainsi le barbet est appelé *kopek pelex*; *hār*, enragé; *hāčvaka sā-ye-d' hāra*, comme des chiens enragés (S.); pers. خار, ossète *arre*; oudien *war* (Schiefner, 52, 3; 107^a). L'aboiement du chien est *denk* (voix, bruit, pers. دنك); *aiūtia*, il aboyait; ce verbe semble être dérivé de l'ar. عوا (aboyant) ou une onomatopée comme le latin *baubare*; *hingil* sont les mamelles de la chienne, pers. انگل, bouton (?); *meres*, l'âge d'un chien; le collier se dit *meres*, ar. مرس, ou *sanjōr*, pers. ساجور.

Le Chat s'appelle *pisik*, *pesik*, *peseng*; ce mot se trouve dans bien des langues asiatiques : pers. *pušak*, *pūšank*; gilek *pača*, *pāča*; afgh. *pišō*, *pišai*; kafir *bisās*; géorg. *pišo*; tchagatai *pišik*; voyez, pour les autres formes, Pictet, *Origines indo-européennes*, I, 382. Le nom dont on appelle le chat dans son pays natal, nubien *kadiska*, affadeh *gūda*, se retrouve dans le kurde *qitīk*, qui est le terme diminutif de l'arabe *quṭī* (قُطْ); le mot *catus* n'apparaît que chez Palladius, écrivain du III^e siècle; dans l'Asie, le chat n'est pas plus ancien que le VI^e siècle. On trouve aussi, dans le kurde, le

nom du chat *hire*, ar. هرة; le petit d'une chatte est *bāle*, t. باله (enfant).

Le Lion. — Le Roi Noble s'appelle, comme en persan, *šir*, ou, avec la voyelle plus ancienne, *šēr*, *šyēr* (L.); baloutchi *šair*; la lionne est *šir-mī*, pers. شیر ماده, ou *dēl-i šir*, de *dēl* ou *deil* (voy. ci-dessus); le mot turc *aslān* (forme vulgaire pour *arslān*) est aussi employé par les Kurdes.

Les noms des autres animaux de ce genre sont : *pāliṅ* ou *pāliṅ*, tigre, ce qui signifie aussi, selon M. Jaba, la hyène, qui est appelée *keštār* chez M. Lerch (pers. کفتار); dans le pers. پلنگ signifie la panthère; *usek*, panthère (G.), pers. یوزک, léopard; *vašāq*, loup-cervier, t. pers. وشق; *gur* ou *gurg*, loup; dans le dialecte zaza, *verg* ou *velg*, pers. گۆرک, bactr. *vehrka*. On dit *dew-gur* (ayant une gueule de loup) d'un homme décrépît; une troupe de loups est *rava gurg* (pers. روم). Le loup est aussi appelé *jena'ūr* (L.); dans le dialecte des Dujikis, *jenawar*, pers. جانور, animal. *Finok* est le nom d'une petite race de chiens, de l'ar. *fennek*, *canis cerdo*, renard du désert; *čegal*, chacal, du turc چغال, qui vient du persan شغال, sanscr. *çṛgāla*; le mot vraiment kurde a été trouvé par M. Lerch dans le zaza : *aunaúnke*, mot onomatopéique qui peint le hurlement de cette bête féroce; on désigne aussi par *turī* le chien sauvage ou le chacal (G.), pers. توره, pehlevi تورک; *vaqvāq*, chacal (propr. le timide), ar. وقواق. *Rūvi* ou *revī*, renard, dans le bilbasi *rivi*, pers. روباه, pehl. روباس, grec ἀλώπης; la queue du renard est *bōč* (armén. պոչ, sanscr. *pukāka*), et le traquet pour le prendre *faç* (pers.). *Kurebešk*, blaireau (J.), *qurbešk*, lynx (L.), dans le zaza *kör-bešük*, taupe; ce mot est emprunté au turc کورشبک (taupe); *kūze*, martre; zaza *quzē*, blaireau; comp. le sanscr. *kaçikū*

(belette); armén. *կղնուքիս*; *samūr*, zibelîne (J.), *sūmwerék* (L.), pers. *سمور* (mot touranien, voy. M. Blau, *Journal de la Société orientale allemande*, XXIII, 269.). Belette : *dullek*, (R.), ar. *دلق* (*mustela herminea*), emprunté au persan *دلد*, martre. Hermine : *qāqun*, t. ar. pers. *قاقم* (voy. Dozy, *Dictionnaire des noms de vêtements*, 359; Blau, dans le *Journal de la Société orientale allemande*, XXIII, 269); *wersak* (L.), du bactr. *varesa* (cheveu, poil). Pour l'ours, les auteurs des collections de mots kurdes donnent les formes *hirč*, *harč*, *herč*, *erj* (G.), *woortsch* (R.), dans le dialecte des Louris *χers* (du persan), *zaza hēš*; ce sont des variantes du mot connu latin *ursus*, grec *ἄρκτος*, etc.; on emploie le mot arabe *dīb*, pour nommer la femelle.

4. ANIMAUX AQUATIQUES.

Parmi les *animaux aquatiques*, les dictionnaires nomment seulement la loutre, *mī āvi*, c'est-à-dire brebis aquatique, et la baleine, *hūt* (ar. *حوت*).

5. PACHYDERMES.

Le Cheval est appelé *hesp* (bactr. *aspa*, pers. *اسب*) et *nīste* (animal sur lequel on s'assied, animal de selle, de *nišin* ou *rū-nišin*, s'asseoir, pers. *نشستنی*); *zaza estór*, *dujiki ástori*, pers. *ستور*, bactr. *štaora*.

Noms divers des espèces et des races.

Bār-gīr, *ber-gīr*, *bēr-gīl* ou *bel-gīr*, cheval de charge (pers. *بارگیر*); *bār-bir*, bête de somme en général, pers. *باربر*; *devar*, cheval de bât (J.), *dawār* (Rh.), à côté de *davār*, gros bétail, troupeau (voy. ci-dessous). La race est *dōl* (t. *دول*), qui signifie aussi sperme; *maneki*, cheval de noble race (J.),

mānāy (S.), ar. معناق; *keil*, *kiayl*, cheval de race, chez les Turcs *kehlan ati* (J.), ar. كھیلان (voy. le comte Rzewusky, dans les *Mines de l'Orient*, V, 51); *nejdi*, cheval de Nedjd (ar. نجدی); *seklavi*, nom d'une race (J.), de Seklaviya, district auprès de Féloudja, sur la rive occidentale de l'Euphrate (ar. صقلوی); *jilfi*, race noble (ar. جلفه); *töreifi*, *id.* (comp. ar. طرف, Lane, V, 1845); *sādān*, *id.*; *hamdani*, *id.* ar. حمدنی; *χārū*, cheval de bonne race, de race pure (*χārū*, pure, sans mélange), *ewé hesp had hūr-e*, ce cheval est de race pure (ar. حد); *ewé hesp čekme-ye*, ce cheval est de race mélangée.

Couleurs du cheval.

Hesp-i bōz, cheval blanc, t. بوز; *čil*, gris, t. چیل, rubican; *čil-bōz*, gris pommelé; *sōr-bōz*, blanc tacheté de marques rouges (pers. سرخ); *šim-bōz*, bleu clair (*šin*, bleu; afgh., kafir *šin*; russe синь); *hišin-bōz*, gris foncé (pers. خشین); *šī*, alezan (bactr. *šāeta*, pers. شید); *pš-sipi*, cheval balzan (de *pš*, pied, pers. پای, et de *sipi*, blanc, pers. سپید); *kumeit*, cheval bai, ar. مکیت, cheval alezan avec la crinière et la queue noires; *hesp-i qūle*, isabelle (L.), *koláh* (S.), t. قولاه, قولاه; *qamer*, cheval très-noir, moreau (J.); *qamār*, gris, rosé (S.), ar. قمر, blanc mêlé avec du brun.

Autres qualités du cheval.

Pei-ne-kir, cheval qui sort peu de l'écurie, mot à mot : il ne fait (meut) pas les pieds; *χāmi*, *id.* (pers. خام); *bezā*, cheval qui court vite; *bezāya*, galop (de *bez*, *bāz*, course; *zaza vāz*; arm. վազել, courir; վազուհի, course; sanscr. *vāha*); *bi-bez*, qui court peu; *čār-gūw*, galop, un cheval qui va au galop, pers. چارگامه; *ibé*, cheval qui va l'amble; *yorya*, *id.* (t. یورغه); *ser-hyšk*, fort en bouche, qui prend le mors

aux dents (de *ser*, tête, pers. سر, et de *hyšk*, sec, pers. خشک, bactr. *huska*); *ser-nerm*, qui a la bouche tendre (pers. نرم); *ser-kiš*, qui allonge sa tête, entêté (du persan); *kap-kōz*, qui ronge son frein (de *kap*, nez, bec, et de *kōz*, ruminant, infinitif *kōzin* ou *kōtin*, pour *kōχ-tin*); *gezūk*, cheval qui mord (de *gez*, morsure, comp. l'armén. *լծու*); *düm-anxār*, cheval qui tient la queue de côté; *westek*, qui se fatigue vite (de *we-stān*, s'arrêter de fatigue, pers. وا استادن); *kām-čū*, qui ne saurait se rassasier (du pers. کام جو); *hesp-i tiāz*, cheval fringant (t. تتميز); *gāh-giri*, rétif (littér. prenant l'endroit), pers. گاه گير; *bedev, bedevi*, cheval beau, joli, magnifique, t. بدوى ات; *čār-gurčik*, cheval fort; *čilāzūk*, cheval faible; *kūmir*, qui a le cou gros; *bi-dest*, qui ne se laisse pas attraper (littér. sans main); *dest-āzu*, paresseux (littér. qui doit être poussé par la main); *teš-gūr*, qui a les jambes (*tešk*) semblables à celles du loup; *čūk-devé*, qui a les jambes solides (*čūk*, genou; *devé*, chameau); *pyšt-zān*, arqué, littér. qui a le dos semblable à une selle, ensellé; *deve-diš*, cheval dont les dents sortent en dehors, littér. ayant des dents comme celles du chameau; *šeqševil*, cheval dont les dents sont irrégulières; *keč-pā*, cheval panard (du pers. کچ پا); *tyrxes*, cheval à un seul testicule; *hesp yavāš kirin*, dompter un cheval (t. يواش اتمک); *tōr, tōre*, cheval qui n'est pas encore dompté, cheval gras, littér. taureau, aram. ܐܘܪ; *qolōz būin*, être ombrageux, faire des écarts; *čirāy-pē di-bé*, le cheval se cabre, du pers. چراغ پای; *nikisin*, s'abattre, de l'ar. نكس; *pāin le di-dé*, il rue, littér. il donne les pieds vers (quelque chose); *pē-dān*, faire une ruade, littér. donner vers (quelque chose); *šambōš*, ruant, ar. شاموس; *čār-lepi*, ballottade (de *čār*, quatre, et de *lep*, patte; russe *lapa*, gothique *lōsa*, anc. haut allem. *lōsa*); *hīn būin*, flairer; *meš-a hespi*, pas allongé

d'un cheval; *di-šibe ewe hespa kim-meša*, il semble que ce cheval n'a pas un bon pas; *meš-a hespi xerāb kirin*, détraquer un cheval (ar. مشى, d'où aussi le verbe kurde *mešiyān*, se hâter, vaciller, se pavaner); *xoš-čün*, pas allongé, littér. aller joliment (pers. خوش et شدن, qui signifie originairement aller, anc. pers. *siyu*); *gürgeluq*, trotteur (t. بوردع لوق); *hespi di-šiki* (J.), *hišé* (L.), le cheval hennit (pers. شبيه, hennissement); *feritin*, s'ébrouer, de l'ar. فهر, suivi d'un *t* dérivatif, comme dans *loquzin*, gronder (ar. لوق); *xūritin*, devenir fâché, à côté de *xoriyān*, etc.; *xyrme-xyrin*, bruit que fait le cheval en mangeant (mot onomatop.); *xyr u mir* ou *kir-čün*, reste de fouflage que laisse un cheval; *talāb*, rut des chevaux (ar. طلاب); *rewū*, haras (pers. روم); *qāšān*, uriner, du t. قشامق; قشامق; *fiški*, fiente sèche de cheval (t. فشقی; فشکی); *kersil*, fiente de cheval; *zibil*, id. (ar. زبل); *pein*, id., géorg. პეინ (*pune*), udien *pein* (Schiefner, 98^b), grec *βουvid*.

Défauts et maladies du cheval.

Jōtik, signe de mauvais augure que porte un cheval (J.); *jōtik jōtik čün*, aller en bondissant; pers. جفته, ruade (?); *nejimin*, boiter un peu: *mehin-a ri-spi di-nejime māzer ké*, la jument du maire (littér. barbe-blanche) boite un peu, examine-la (*māzer*, ar. منظر); *pyšt āwīli*, cheval au dos rompu (de *āwīlin*, jeter, lancer, bactr. *vij*, parsi *vəxtan*); *jedev*, plaie au dos faite par la selle; *terk*, contraction d'artère, *ewe mehina terk-e*, *min ei-xyste jih*, cette jument avait la contraction des veines, j'en ai remis en place; *ber-šikāndi*, maladie des plantes (en turc, *qara-qapan*, قره قبان, *ewe hespe beršikāndi būye*, ce cheval a mal à la plante (de *šikāndin*, rompre, pers. شکندن, précédé du préfixe *ber*).

Le Cheval mâle, l'étalon : *tāmāzalk*, du géorg. *tamazluxi*; *fāl*, ar. فحل; le cheval hongre se dit *aχta*, *eχte*, d'où *aχta-χāne*, écurie, pers. اخته خانه, ou *igdič*, t. ایگدج, ایکدج, اخدج.

La Jument : *māhān*, *mān*, *mehin*; dans le dialecte des Lou-
ris, *mohan*; pers. مادینه, مادیان; baluci *māthiñ*; chez les
Kurdes Richvends, auprès d'Alemout et Roudbar-i Qazvin,
le cheval est appelé, selon M. Chodzko, *deilezzi*, qui semble
signifier mot à mot « cheval femelle, jument », de *deil* (voy.
ci-dessus) et de *zi*, armén. Ճի, sanscr. *haya*.

Le Poulain : *jānu*, *jāhnu*, *jāhni*, pers. چانه; *biryāi*, poulain
d'un an; *šire biryāi*, poulain qui cesse de téter (partic. de
biryān, s'arrêter, être fini, verbe causatif de *birān*, couper,
pers. بریدن, šir, lait); *nū-zin*, poulain propre à monter (de
nū, nouveau, et de *zin*, selle).

Les parties du corps.

La plupart des parties du corps sont appelées comme celles
de l'homme; *sipātāi-i āni*, chanfrein blanc, littér. blancheur,
marque blanche (pers. سفیدی) sur le front (sanscr. *anika*);
on dit aussi *beš* (J.), *bāza*, ar. moderne *bāztye* (S.), ar. بيضيه;
difnk, les naseaux, pers. دماغ; *āzū*, dent molaire qui vient
à cinq ans et tombe à sept, pers. آزو; *liv-a hespi*, ganache,
pers. لب (lèvre); *sayri*, la croupe, t. صاغرى; *bežū*, *biži*, la
crinière, pers. پش, پش; *gerdān kir*, cheval qui a le cou
courbe, pers. گردان; *kir*, courbe (grec *κύλλος*, russe *кривы́й*);
gerdān kil, qui a le cou long; *χāvīk*, les flancs, comp.
l'ar. خوا, l'espace entre les jambes (?); *čāvān*, membre sexuel;
χyr, la verge du cheval et de l'âne; *tene*, membre sexuel de
la jument; *dūw-a hespi*, queue, pers. دنب اسپ; *dil-a hespi*,

id., ar. ذيل; *hūrik*, jointure près du sabot; *siptāi pei*, balzane; *sim*, sabot, pers. سُم, bactr. *śafa*.

Le cavalier, *suwār* (pers. سوار, pehl. اسوبار, anc. pers. *asa-bāra*), fait aller son cheval à la course, *qōš* (t. قوش); il le lave ou le flatte de la main, *šetāv di-ke*; il harasse son cheval, *hesp di-pīze* (littér. il le cuit, de *pātin*, pers. پختن); il hoche la bride, *dizgin di-leizine* (littér. il fait jouer, danser la bride, de *leizādin*, verbe dénominatif de *leiz*, jeu, pers. آکیز); *tāzi* est un cheval nu; *yepylytag*, monter un cheval à dos nu (mot turc).

Le harnais.

Le harnais est appelé *tāxūm-i hespi*; *tāxūm* signifie outils de tout genre, service de table, batterie de cuisine, habillement complet, etc., t. طاقم; *pūsāt*, selle, bride et autres accessoires pour seller le cheval, t. پوستات (de l'ar. بساط); *qabālāq*, têteière, t. قبالاق; *byzmik*, mors, bridon de fer; *gem*, mors, bride, t. کم; *liyāb*, mors, bride; *liyāb kōtin*, ronger le frein (J.); *layāf kem*, je bride; *layāf ber-dā*, à bride abattue (G.); pers. لجام (d'où l'ar. لجام); *sulūy*, gourmette, chaînette de mors; *rešme*, une chaînette d'argent pour orner la bride, t. رشمه; *byn čenge*, menton, longe pour tenir la bride, de *byn*, fond, sous (pers. بن), et du t. چنگه, menton; *hevsār*, licou, pers. افسار; *dōk*, la corde d'un licou; *serkele*, licou, bride; *jilū*, *jilev*, rêne, pers. جلو; *dizgin*, bride, rêne, t. دزگن, d'où l'ar. دزگين, courroie de la bride (Berggren, *Guide français-arabe vulgaire*, 680); *rext*, bride d'argent, ornement qu'on suspend sur la tête, pers. رخت; *berūk*, poitrail, longe de cuir; *sīne-bend*, *id.* (du pers.); *qelāde*, encolure, ar. قلادة; *pešir deryāi*, cheval qui a un mauvais poitrail (de *pešir*, col-

let, bordure, et de *deryāi*, déchiré, fendu); *bertenk*, sangle, de *tenk*, la partie étroite du corps, pers. برتنك; *bistir*, couverture, pers. بستر; *jil-a hespi*, caparaçon, ar. جُلّ, pers. جل, t. چول, چول; *χāš*, housse, schabraque; *zīn*, selle; *zīn dāin* ou *kirin*, seller (zaza, *zién*; pers. زین, bactr. *zaini*); *sār-gōya*, petite selle de feutre qu'on met sur les poulains (S.); *mār-rāg*, petite selle dont on se sert en dressant un poulain, ar. *mārāge* (S.); *qatāq*, arçon, arc de bois pour la selle, t. قلتق; *qurtān*, bât, selle pour les bêtes de somme, ar. قرطان; *pālek*, *pālān*, *id.*, pers. پالان; *malik*, *id.*; *semer*, *id.*; *semer te dān*, mettre le bât sur une bête, t. سمر; *hečik*, crochet d'un bât; on dit *hečik-a min qalešiyé*, mon crochet s'est fendu, pour : tout me va mal; *hūčk-a kavjli* signifie, selon M. Socin, bout, extrémité d'une pelisse; *rikib*, étriers; *be rikibān čūye*, il est parti à franc étrier, ar. ركاب, pers. *riheb*; *zengū*, *id.*; selon M. Chodzko, on dit : اورنگی کوت, « laissez tomber les étriers », pour dire : « excitez les chevaux », car les Orientaux se servent des étriers au lieu des éperons; *keske-zengū*, aller bride abattue, littér. étriers coupés (t. كسك); t. اورنگی; *qūzqūm* ou *qūš*, croupière, t. قوسقون, قوسقون, قوسقون; *nāl*, fer de cheval; *nāl āwītīn*, se déferrer (*āwītīn*, jeter), ar. نعل; *sōl*, soulier, fer de cheval; *nāl* ou *sōl kirin*, ferrer; *nāl* ou *sōl kišān*, déferrer; *sōl-bizmār*, clou pour ferrer un cheval, ar. مسمار; le mot *sōl* vient de l'aram. *šōlē*, pluriel de *šōlitā*, qui tire son origine du latin *solea*; ce mot *sōl* a été emprunté au kurde par le dialecte arménien de Mouch (voy. M. Patkanof, Материалы для изуч. армянск. нарѣчій, p. 69). Le fer de cheval est aussi appelé *gūre bizmār*, de *gūre*, bas, vêtement pour couvrir le pied (pers. گورد, armén. գուրուշայ, գուրուշայ); *inči kirin*, ferrer les pieds d'un cheval; *pā-bend*, entraves pour les pieds du cheval, pers. پابند; *pās* ou *pāš-*

bend, *id.*, mot à mot : liens de derrière; *čidār*, p. چدار; *tevil*, *id.*, ar. طول; *tavīle*, ar. طویل; de ce nom, on a formé un verbe dénominalif : *tevilāndin*, attacher un cheval au pâturage; *kōsték*, *id.* (du turc); pour nettoyer la peau, on se sert de l'étrille, *tīmār* (t. تیمار) ou *mehes* (ar. محس), et d'un gant, *gebré* ou *šelik*; le premier de ces deux mots est aussi en usage chez les Arabes, *gābra* (S.) et chez les Géorgiens, *gabra*, étrille (Tchoubinof, *Dictionnaire triglotte*, p. 67*), le dernier est le diminutif de *šāl*, châle, étoffe de laine, pers. شال; *gor-tesandīn* et *qusandīn* signifient couper la crinière et la queue, angliciser; le dernier mot se dérive de l'arabe قَص, le premier rappelle le français *courtaud*, l'italien *cortaldo*, l'espagnol *cortón*, qui viennent du latin *curtus*.

L'Âne est appelé *ker*; *zaza her*, pers. خر, bactr. *χara*; *ker kūwi*, l'âne sauvage, onagre, pers. خر کوی; *jāsik* (J.), *jāša* (Rh.), *dāsik* (L.), l'ânon; ce mot est le diminutif de l'ar. جحش, dont le *h* est tombé comme dans *fāl* (étalon); le changement du *j* en *d* a lieu plusieurs fois dans le kurde, comme en grec celui du ζ en δ; l'âne est appelé oreillard, *gūh-diriz* (de *gūh*, pers. گوش, et de *diriz*, pers. دراز); *ker dirizé*, l'âne braie (bactr. *jaraiti*).

L'Onagre : *gōr*, du pers. گور.

Le Mulet : *istīr*, *histīr*, *hystīr*, *hestīr*; la mule : *hystīr-a mī*, pers. استر, sanscr. *açvatara*; on se sert aussi du turc *qāṭīr*, *qanṭīr* (قاطر).

L'Éléphant : *fil*, ar. فيل (du pers. بیل), d'où *fil-vān*, cornac, pers. پیلبل; *dedān* ou *dirvān fili*, *hest-i fil* (dents d'éléphant, os d'éléphant), ivoire; les défenses de l'éléphant, comme celles du sanglier, sont appelées *kil*, pers. كلک.

Porc, Cochon : *waš* (L.), latin *verres*; zaza *χoz*, dujiki *χis*, armén. *խոզ* (*χoz*); *χyzir*, ar. *خنزير*; *purs* (dans le *Vocabulaire polyglotte* de Pallas); ce mot a été emprunté aux langues finnoises : permien *pors*, wotiaque *pars*, qui, de leur côté, semblent l'avoir pris du lith. *parszas*, russe *попозъ* (verrat), *порося* (cochon de lait), latin *porcus*, allem. *ferkel*. Le sanglier est nommé *barāz*, pers. *گراز*, bactr. *varāza*; *kūdah* (petit) *barāz*, marcassin (Ch.); *yekānek*, littér. le solitaire, qui marche seul (pers. *يگانه*), comme le français *sanglier* vient du latin *singularis*; *mālos*, laie (Ch.); peut-être d'une racine *rus* (fouiller, d'où le lith. *rdūsū*), précédée de *mā* (femelle).

6. ANIMAUX RUMINANTS.

Ruminer se dit *kān*, pers. *خائیدن*.

Le Bœuf : *gā*, plur. *gān*, pers. *گاو*, bactr. *gao*; *gā-i āwi*, buffle d'Égypte, litt. bœuf d'eau, aquatique; *avomil-gāu*, bœuf (Pallas), de l'ar. *عوامل* (ouvrier); *il-gāu*, *id.* (Pallas), du pers. *یل* (héros), la bête qui paît sans pasteur. Les bœufs attelés pour battre le blé sur l'aire sont nommés *kūri* (comp. le géorg. *კური*, bœuf non châtré [?]), et les deux bœufs attelés les premiers devant la grande charrue qui est traînée souvent par six ou huit paires de ces animaux, *χōvrik*; le mot *bōyā* signifie, en kurde, en géorgien et en turc, le *taureau*, tandis que les langues parentes (tartare, kalmuque, etc.) l'emploient pour le cerf et le renne (voy. Klaproth, *Asia polyglotta*, atlas, XLIV).

La Vache : *čil*, *čilek* (J.), *čel* (L.), d'où *čil-duš*, baquet à traire, comp. le pers. *گاو دوش*; *tāne*, génisse, t. *دانا*, *میلانا*; le colostre de la vache est appelé *forašō* (S.), pers. *فرشه* (voy. Diefenbach, *Gothisches Wörterbuch*, I, 291), le premier lait

xyhindūr ou *niške-firi*; le petit-lait, *kale-firi*; les premiers membres de ces deux composés signifient « nouveau » et « vieux »; la crème du lait est *qaimāg*, t. قيمق.

Le Veau : *juvān-gā* ou *jūne-gā* (pers. جوان, jeune), *čizik-i čilek* (*čizik*, petit d'un animal, pers. چوزة); *wersa*, mot allégué seulement par M. Brugsch, et ayant peut-être la signification de « bœuf de labour », pers. ورزاو, pour ورزگاو; mazend. *varzō*; *gōlk*, veau de lait; *gōlik*, un petit veau, formé de *gā* (bactr. *gao*) à l'aide du suffixe *lik*; dans le dialecte des Dujikis *gūke*, *gulilek* (dans le dialecte d'Ourmia), d'où le zaza *gōlikán*, pâturage des veaux; *kalek*, veau mâle, pers. كلك.

Birūk est le gros os du bœuf, sur lequel on pose le joug.

Le bourrelet est appelé *kulābe*, ce qui est l'ar. كلابه, tenailles (comp. pour le changement du sens, le russe *клевцы*, qui a les sens de « tenailles » et de « branches du collier »).

L'action de promener les bœufs après qu'ils sont restés tout l'hiver à l'étable, pour les préparer au labourage, est *χāme-χānis*.

Le Buffle : *gāvmiš* (voy. cette *Revue*, t. VI, p. 92); *kel*, pers. كل (propr. mâle); buffle femelle : *mādek*, pers. ماده, femelle, ou *mānge*, *māngá*, pers. مانه گاو; buffletin : *balāy*, anglais *bullock*, anglo-saxon *bulluca*; *tsak* (mot emprunté à l'arménien); *gedek* (J.), *gadak* (Rh.), kurin. *gvedég* (Schiefner, 176*). La marque blanche sur le front du buffle est appelée *čūre*.

Le Bison : *merāl*, pers. مرال (*cervus maral*).

La Girafe : *zerāfe* (de l'arabe).

Le mot *pez* (bactr. *paśu*) signifie, en général, « menu bétail », mais surtout « la brebis et le mouton »; pour le mâle de la brebis, on dit aussi *pez-nir*, et pour la brebis *meh*, *mī* (pers. میش, bactr. *maeša*), *miya mī*, pers. میش ماده, *pez-mī*; *miy-a qarqaš*, brebis de couleur blanche; *miy-a šini*, de couleur brunâtre; *miy-a reš*, de couleur noire; *beryndyr*, brebis qui a mis bas deux fois; *χām beryndyr*, qui a mis bas pour la première fois; *pez kūwi* est la brebis sauvage (selon M. Jaba); *paz-a kōvi* ou *paz kui*, la chèvre sauvage (selon Garzoni et M. Lerch), mais *kūwi pez* est la gazelle; le mot *kūwi*, sauvage (pers. کوی), signifie aussi, par lui seul, le cerf: Le mouton est *ubedāv*, dans le dialecte des Kurdes Richvendis (Ch.); *berān*, bélier, mouton; *berān-i χesandi*, bélier châtré; *berān-i be-gun*, mouton entier, du russe баранъ; *mer*, *id.*, plur. *merkān* (Ch.).

L'Agneau : *berχ*, *zaza vará*, *varék*, pers. بره, pehl. درک; *garik*, l'agneau d'une brebis noire, armén. գարն; *hōgeč*, agneau de trois ans; *kāwir*, d'un an; *gūwrik*, l'agneau qu'on vient de sevrer; *mizū*, agneau qui tète, de *mizūn*, téter, grec ἀμελγω, allem. *melken*.

Hirik, race de brebis sans queue (en Roumélie), pers. هيرک.

La Laine : *hiri*, poils des animaux, camelot; *hiriy-a peza*, toison, laine des brebis; afghan *varaī* (Trumpp, *Grammar of the Pašto lang.*, p. 47), grec *ἔριον*; *livā*, poils soyeux d'agneau; *livā-i berχān*, laine agneline; *sili*, laine agneline; *kulk* ou *hulk*, laine courte, laine de rebut, pers. کلک; *quštr*, tondeur des brebis; *qusesi*, *id.* (de l'ar. قصص, tonte); *kürüχ*, *külüχ*, ciseaux pour tondre les brebis (Rh.), t. قرتجق.

Dunk, la queue grosse et grasse des moutons, pers. دنبه (avec chute du *b* et condensation de l'*h*, comme dans *sink*, poitrine, pers. سينه, pehl. سينك); *qamčik*, queue de mouton; *mešin*, basane, peau de mouton préparée, t. مشين.

Ser-ketin, agneler (*ketin*, tomber; *ser*, sur); *berχ zāye*, une brebis qui met bas un agneau; *ferū*, plat préparé avec le premier lait d'une brebis, lait caillé.

Hīle, maladie qui fait tousser les brebis, ar. حيلة; *χyš-χyše*, la brûlure; *kepenek*, maladie de foie.

Jöl-əd miyāna, un grand nombre de brebis (S.), ar. جول.

Guw, *gum*, bergerie, bercail, armén. գում, géorg. გომი; *gūher*, parc de moutons.

Le Bouc et la Chèvre : *teke*, bouc, pers. تکه; mot répandu dans une grande partie de l'Asie (voy. Pictet, *Origines indo-européennes*, I, 360); *hewūri*, bouc d'un an, ar. هجور; *seis*, bouc, ar. تيس; *nīri*, *nihri* ou *pez-nīri*, bouc de trois ans (J.); *nēri*, bouc (L.); *nērī*, bélier (Rh.), de *nīr*, mâle (bactr. *nairya*). *Bizin*, chèvre: dans le dialecte des Louris *biz*; *zaza bizela*, *bizyd*, pers. بز, bactr. *būza* (bouc); on pourrait croire que la syllabe *in* fût l'affixe de la motion, comme dans l'osète *axsin*, princesse (Schiefner, *Mélanges russes*, p. 306, 1862), mais le même affixe se trouve aussi dans le persan *kozun* (cerf), à côté de *koz*, et dans l'arménien *kačū*, bœuf (bactr. *azi*); *bizin-a kūpi*, chèvre sauvage, chamois; *tūštūr*, chèvre d'un an (J.), de deux ans (S.); *siawun*, chèvre (R.); *čūr*, chèvre à poil frisé; *murūz*, chèvre à poil très-frisé; *kār*, *kārik*, chevreau; *kūr*, chevreau de deux ans; *gīsk*, chevreau, russe козка; *zaza bizyék*, *id.* (diminutif de *bizyd*). La queue de la chèvre est *terī*.

Le Musc est *misk* (J.), *büsk* (S.) ou, avec la forme persane, *myšk*.

Le Chameau : Le nom arien du chameau, sanscr. *uštra*, bactr. *ustra*, pers. *اشتر*, est, en kurde, *hüštür*, (J.), *ešter* (G.), *wušter* (R.), *hoštir* (B.), *haštir*, *heštir* (Rh.); dans le dialecte des Louris, *ušter*; on se sert aussi de la forme persane *šutur*. Le mot turc *deve*, et, pour la femelle, *deve meia*, est également en usage; 'brā'ōr-ē dāvāna est le terme onomatopéique pour le cri du chameau (S.), ar. *عزير*, *عزاز* (de l'autruche). *Bisrek* est le chameau mâle, t. *بسرك* (dromadaire), de l'ar. *بشرك* (voy. J. de Hammer, dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*, VII, 5); *lok*, chameau mâle, littér. mâle, jeune homme, pers. *نوه*, sanscr. *navaka*; *ner*, id.; chez les Persans, *ner* (bactr. *nara*, mâle) signifie une race croisée du *šutur* et du *bagar* (Chesney, *Expedition to the river Euphrates*, I, 82); *jamāze*, chameau, ar. *چمآزه* (dromadaire); *hejin*, dromadaire, ar. *هجين*; *köcek*, le petit d'un chameau, t. *devenün köcegi*.

La selle du chameau est *çatab*, ar. *قتاب*.

Animaux élaphiens. — *Le Cerf* : *sever* (G); comp. le bactr. *šruva* et le grec *κεραός* (Pott, *Étymolog. Forsch.* IV, 72; Diefenbach, II, 539). *Ga-boyá* (L.), de *gā* (bœuf) et d'un mot turanien signifiant taureau et cerf; turc *böyā* (taureau), mong. *buyu* (cerf), *büge* (taureau); manchou *buka* (mouton), *bucha* (bœuf sauvage); tatare *bugá*; kalmouk *bugu* (cerf, renne), avare *buyá*, bœuf (voy. Klaproth, *Asia polygl. atlas*, XLIV; Schott, *Mémoires de l'Académie de Berlin*, 1871, p. 33); *ga-küwi*, littér. bœuf sauvage; *āsk*, louri *asi*, baloutchi *āsk* (chevreuil), pers. *آهو*, sanscr. *ṛçya* (antilope).

La Gazelle : *yezāl*, ar. غزال; *yezāl-a mi*, biche; *jeirān*, gazelle, t. جيران; *pez kūwi*, littér. mouton sauvage.

Mots qui se rapportent aux animaux ruminants en général.

Le Troupeau : *tāriš*, bestiaux, bétail, ar. طرش; *tālān*, bétail comme l'objet principal des rapines, pers. تالان; *tarš u tālān ānā*, il enleva le menu et le gros bétail (S.); *davār*, gros bétail; *devār*, étalon; *dawār*, cheval de bât (Rh.), t. دوار (*dewar*) ou طوار (*dawar*); *sāwāt*, bétail (Rh.); *nāxyr*, troupeau de vaches, de l'arm. նախիր, d'où *nāxyr-qovan*, l'époque où le troupeau quitte le pâturage, t. قوان (chassant); *gārān čilekān*, troupeau de vaches; *ker-i pez*, troupeau de moutons; bactr. *χareḍa*, allem. *Herde*; *hew-gel*, un troupeau de brebis ayant plusieurs propriétaires, de *hew* (pers. هم) et de *gel* (pers. گله); *dūteni*, bêtes à lait (vaches, brebis, ânesses, buffles femelles, etc.), de *dūtin*, traire, pers. دوختن. Excréments des brebis et des chameaux, *pyškūl*, pers. پشگل; des bœufs et des buffles, *rīχ* (J.), *ryēh* (L.), pers. ریخ; fiente sèche des chevaux et des bœufs, *fyški*, t. فشکی; *dewedešti*, fiente sèche qu'on ramasse dans les montagnes comme combustible, de *dewe*, ar. دفا (chauffage), et de *dešti* (du désert). *Sexel* signifie agneau, mais *sexel āwitin*, avorter, en parlant des brebis, ar. سخل. *Zengil* est la sonnaille du bétail, pers. زنگل; la pension d'un animal pendant l'hiver est *pūti*, mot qui semble parent du gothique *fodjan* et du russe патать.

7. RONGEURS.

Souris, Rat : *myšik*, *myšk*, pers. موش; *myšk-i zewii*, mulot (de *zewi*, champ, plaine, ar. ضویعه); *myšk-i kōr* ou *mūš-kōr*, taupe (*kōr*, aveugle), pers. موشکور; la taupe est appelée aussi *jib-rōk*.

Hérisson : *zūzi*, *zūzū*, pers. ژوز، pehl. زوجک (pour le bactr. *duzaka*); *kūsi*, *id.*, comp. arm. կոշիկ.

Porc-épic : *sixūr*, pers. سیخول.

Lièvre : *kiwružk* (J.), *kiwrtsk* (G.), *keróšk* (L.), *kerveš* (Rh.); *kērusk*, lapin (Rh.); toutes ces formes semblent être empruntées au pers. خرگوش, خرگوشک; la forme vraiment kurde est citée par M. Lerch : *ker-gū*; dans le dialecte zaza, le *k* est tombé : *ārgóš*; la forme *dujkie awriš* rappelle le russe бранка; le jeune lièvre est *čizik-i kiwružki*.

Castor : *seik-i áwi*, c'est-à-dire chien d'eau, pers. سگ آبی; *dār-byr*, littér. qui fend ou scie le bois; *qunduz* (mot turc), voy. Heusinger, *Meletemata quaedam de antiquitatibus castorei et moschi*, p. 7.

B. OISEAUX.

L'Oiseau est appelé *dāybe* (Ch.); *teir*, ar. طير, *quš*, t. قوش; le petit d'un oiseau, *jūjik* (J., Rh.), pers. جوجه; Pallas donne à *čizik* la signification de coq; *čuček*, petit oiseau (G.); *čučik*, passereau (L.); *fyrūke*, pers. فروک; *ferxi*, petit d'un oiseau, par exemple : *ferxi koteri*, pigeonneau; on dit aussi *fārxeč kūčik*, un jeune chien (S.), *fārxeč kittek*, chaton (S.), *fārxe-daulāt-e*, tu es favorisé par la fortune (allem. *du bist ein Glücksvogel*); ar. فرخ.

Parties du corps.

Bec : *nukūl*, pers. نوک, نوک; le mot kurde *nevk* (sans le suffixe *l*) signifie le bec ou la partie fondue d'une plume; *kep-i teirān* (nez des oiseaux); *dīmdik*, du turc aderbaidjani دندک (voy. Schiefner, *Über die Sprache der Uden*, 96^b); *min-gār*; ce mot arabe signifie aussi ciseau à tailler les pierres.

La crête : *pordek* (G.), russe борода, latin *barba*; *kātūr*, de l'armén. *կատար*.

Le jabot : *fyrīšk* (du grec Φάρυγγ), *šilāv*; *rūwi*, latin *rumen*.

Le plumage : *tūk*, plume, poil, t. توی; *tūk āwītān*, changer de plumes, muer; *šāper*, aile, du pers. شاه پر; *qanād*, id., t. قناد.

Actions des oiseaux.

Le vol : *fyr*, *fer*, pers. فر, فر; *pervāz* (du pers.).

Le gazouillement : *fyrūzi*, *χūndin* (pers. خواندن, lire, chanter).

L'incubation : *kurk* (voy. ci-dessous, la Poule); *pūn*, poulailler, nid, de l'armén. *բուն*; *pyngal*, couvée, lieu où couvent les poules; *lāne* (forme persane), *hilūn*, *hilin*, nid; *zaza halyén*, pers. آلوده, لانه; *t'χoma* (Rh.).

L'œuf : *heik*, *hī*, d'où *heik kirin*, pondre; *zi heiki be-der ketin*, éclore, littér. tomber de l'œuf; on se sert aussi de ce mot pour désigner le frai; *heik-a māsū*, boutargue; *zaza hāk*; *dujiki hok*; dans le dialecte des Louris et Feilehs, *χaia*, pers. خایه; le diminutif *hilik* signifie bourses, testicules (J.), mais chez B. et R. *helik*, *heleka* a la signification d'œuf; *soχ-murχ* (P.), du pers. تخم مرغ; *lek*, œuf gâté, pers. لغ; *sipik*, blanc d'œuf, pers. سفیده; *zerik*, jaune d'œuf, pers. زرده.

Les excréments : *zānk*; *zirj*, ar. ذرق; *čirt*, arm. Շիրտ.

1. OISEAUX DE PROIE.

Aigle : *elūh* (J.), *alo* (G.), *eló réšik* (L.), pers. آکوه, آکوه; *'eqāb*, ar. عقاب; *qartāl* (L.), t. قرتال.

Vautour : *kohhrta* (G.); *čelejān*, vautour, épervier (J.), *belebān*, t. بلابان; *sürsiārik*, un oiseau; *sisālik*, vautour (L.); *simsiyār* (dans le fellihi *sisiyār*), oiseau de proie blanc avec

des ailes noires; il atteint l'âge de mille ans (S.); en persan, *شيشلنك* ou *سيسالک* signifie bergeronnette.

Faucon : *bāzi*, le tiercelet de faucon (G., L.), pers. باز, armén. բազէ, ar. بازي (autour); *šāhīn*, femelle du faucon (G., S.), *šīn*, faucon de chasse, ar. *zuruq* (S.), pers. شاهین (*falco tanypterus*); on trouve, dans le dictionnaire de Beresin, le mot kurde oriental (du dialecte de Khorasan) تر; *jurra* (G.), du pers. جَرَّة; *doyān* (L.), t. طوغان; *kurgho*, petite espèce de faucon (G.) comp. le t. قرغوی, géorg. კირკიტა (*kirkita*), ballarin, avare *χergú*, autour (Schieffner, *Avarische Studien*, 102^b), kasikum. *χirǵu*, tchetchentze *kūiri*, thouch *koīr*, anc. slav. *krgout*; le mot russe *кpечетъ*, crécerelle, a été déclaré identique avec le persan چرخ et le grec *κίρκος* (Hehn, *Kulturpflanzen und Haustiere*, p. 526) qui, de son côté, est lié étroitement avec *κέρχυν* et *κερχρῆς* (voy. Pott. *Etymol. Forsch.* II, iv, 502). Les noms caucasiens et turcs du faucon semblent être empruntés au grec; le mot persan *čerχ* et l'arabe *sakkar* (صَكْر) se trouvent aussi dans le kurde (chez Rich); on sait que le dernier mot est emprunté au latin, où *sacer* est la version du grec *λέραξ*; enfin, nous trouvons le mot caucasien *lačīn*, kasikum., hurkan. *lačīn*, avare *lučén*, tchetchentze *lëči*.

Pour l'autour, les Kurdes emploient le turc *atmejé* (L.), t. اناجه; dans le dialecte zaza, *karakúš* signifie, selon M. Lerch, « l'autour »; mais en turc, ce mot, قرة قوش (l'oiseau noir), signifie l'aigle.

On porte le faucon de chasse sur la main munie d'un gant de gros cuir, nommé *bala* (G.), pers. بهله, ou *šālik*, gantelet, de *šāl*, pers. شال, châle.

Chouette : *qund*, chouette, hibou (L.); *būm*, *būm-i šēvi*, id.,

būm-i kōčān, hibou cornu (L.), pers. بوم *wōk*, petite chouette, sanscr. *dyuka*, lith. *dukas*, franç. *duc*; dans le dialecte zaza, le grand-duc est appelé *gō'in*, *gōhān*, tandis que dans le kourmandji, ce mot signifie le corbeau.

2. OISEAUX GRIMPEURS.

Le *Perroquet* est appelé *tūtū*, ar. طوطى, pers. توتق, baloutchi *wō*; afgh., hindoust. *wōū*.

Le *Coucou* : zaza *kēkū* (voy. Pott, *Doppelung*, 52), kourm. *pepūk* (J.), *pepūng* (L.), mot parent de *pīpō*, huppe; pour désigner ce dernier oiseau, on se sert aussi de l'ar. *hūdhūd*; *dik sileimān* (L.), c'est-à-dire coq de Salomon; *suleimān-i dū nuqūl*, c'est-à-dire (oiseau de) Salomon, à deux becs.

3. CORVIDÉS.

Corbeau : *kalā-reš* (corbeau noir), *kalā-gaur* (corbeau gris), corneille; zaza *qalānjik*, corbeau, pers. كلاغ *qyzik*, corbeau, corneille; *qyzik-a dūw-i diriz*, corneille à longue queue, pie; chez M. Lerch, on trouve *kizik*, corbeau; *qyzāk*, pie, pers. ككشك, ككشك; *qyrik*, corbeau (J.), *qaraq* (L.), t. قرغه (corneille), afgh. کارگه, قارغه (corbeau, corneille), grec, κόραξ; zaza *korbéł*, corneille, latin *corvus*, avec le suffixe *la* qui se trouve dans plusieurs noms d'oiseaux; *qajele*, pie, pers. چله, قزله, كچله; *qyšqyš kirin*, croasser (mot onomatopéique).

4. GALLINACÉS.

Le *Coq* : *koros* (P.), du pers. خروس; *kele-bāb*, dans le dialecte des Louris *kellejšir* (R.), guilek *qulu*; comp. le gaélique *coileach*, gall. *ceiliawg*, bas-breton *guillocq*; *dik*, chez Garzoni *dikel*, ar. ديك; *čitlōs*, coq; *čit*, poule (Klaproth,

dans les *Mines de l'Orient*, IV, 382), dans le texte d'Evliya, qui se trouve en cet endroit, on lit چالوس; *bāng det* (le coq) chante (G.); *fys di-ké* (le coq) coche; comp. le grec *ᾠέος*, *ᾠόσδη*, et le sanscr. *pasas*.

La Poule : *kurk*, poule couveuse, couvée; *mirišk kurk rū-ništiye*, une poule qui couve; *zaza kerga*, mazend. *kirk*, pehl. *kark*, bactr. *kahrka*; *mirišk*, *mirižk*, poule; *mrišk-i šāmi*, poule syrienne (L.); *mirižk-a mysri*, dinde (littér. poule d'Égypte); pers. مرغ, mazend. *mōre*, arm. *մամի*; *mami* (P.), dialecte des Louris, *mamir*, poule; géorg. *mamali*, coq (de *mama*, père); *kyrtkyrti di-ké* (la poule) caquette. .

Le Poulet, Poussin : *dikelok* (G.), diminutif de *dikel*; *čučalok* (G.), diminutif de *čučik*; chez M. Socin, *jūjik*; *firik*, turc oriental فريك, oisillon; *pilič*, t. پيلج.

Caille : *kahhra* (G.), pers. كركك, كرك (bergeronnette), lith. *kėlė*; *kirāsu*, pers. کراس; *lūr*, armén. լւր; *verdi* (G.), pers. وردج, وردج, sanscr. *varṭikā*; *qatlk* (L.), ar. قطا; *byldirjin* (J.), *baldān-e reš* (L.), t. بلددرجين.

Perdrix : *keutt* (prononcez *kōt*, Ch.), comp. *qatlk* (caille); *kev*, pers. كيك; *seska*, perdrix d'une couleur gris bleuâtre (R.), russe *сизякъ* (pigeon colombin); *por*, gélinotte des bois (R.), pers. پيرپر; dans le dialecte des Louris, *durrāj*, *id.*, ar. دراج (*perdix francolinus*); *zaza zerej*, *dujiki serinji*, perdrix blanche, pers. زج.

Autruche : *ōstriai* (L., de l'angl. *ostrich* [?]); il faut peut-être traduire le mot kurde par « autour » (il s'agit des plumes dont les Kurdes ornent leurs casques), et alors ce serait l'ital. *astore*, anc. franç. *ostor*; *teir-i nomani* (J.), *nāma* (G.), ar. نعامه.

Paon : *teir-i taüsi*, du pers. طاؤس (voy. Hehn, *Kulturpflanzen und Haustiere*, 308).

Pigeon : *kötir*, pigeon, tourterelle, *kebuder* (P.), kurde oriental *gäfter*, dialecte des Louris *kemütir*; pers. کوتر (abrégé de کبوتر); *kārgah* (B.), peut-être une erreur (voy. ci-dessus le nom de la corneille); *hemam*, oiseau (Pallas); c'est l'arabe حمام (pigeon); kurde oriental *χüpāl* (B.), arm. Համախալ.

Tourterelle : *tivirk* (G.), pers. تذرو (faisan); la dentale *d* est tombée du milieu du mot, et le *k*, qui paraît aussi dans l'armén. տատրակ (tourterelle), est un nouvel affixe; l'islandais *tíður* a aussi perdu son *d* dans le danois *tiur* (coq de bruyère); *kevúk* (L.), *kavók*, syr. *yaunō* (S.); ce nom dérive du mot éranien *kapauta* (bleu), pers. کبود, arm. կապուտ, sanscr. *kapota*; *kilík*; *qumri*, ar. قمرى.

5. OISEAUX DE CHANT.

Hirondelle : *dūw-maqasuk* (J.), *du-maqas* (L.). littér. ayant la queue à ciseaux; *qarneküč*, t. قرننج; *haj*, *hajik*, *haji rešk*, le pèlerin noir, ar. حاق, حاج; *ababil*, hirondelle des murailles (G.), ar. ابابيل, t. قوشى ابابيل, outarde.

Étourneau : *rešile* (J.), *raš-wēl* (Rh.), de *reš* (noir) et de *wēl*, pers. بال (aile).

Merle : *mirišk-a reš* (la poule noire).

Moineau : *čewik* (J.), *čük* (J.), *čük-e kasri* (littér. moineau du château; L.), *čük-e rešla*, id. (L.); *dār-a čüki*, arbre qui porte une graine rouge et dont on fait des balais (J.); pers. چنگ; *šalula*, passereau solitaire (G.); *sevanok*, moineau (G.), pers. شفانه; *zaza miličik*, passereau.

Bruant : *teir-i zer* (l'oiseau jaune, pers. زرد).

Chardonneret : *zanglūk* (G.); comp. le russe щегленокъ.

Rossignol : *būlbūl*, *bilbil*, du pers. بلبل; *andeli*, ar. عندليب, عندليل; dans un texte du dialecte des Kurdes Mikris, publié par M. Lerch (I, 100, 8), le persan مرغ صحرى est traduit par بالندة صبحینی, oiseau s'élevant au matin.

Alouette : *teirik* (diminutif de *teir*, oiseau); *teir-i čahtri* (L.), t. چایر.

On trouve, dans les divers glossaires, plusieurs oiseaux dont les noms ne sont pas indiqués exactement : *pəri kōšik*, probabl. oiseau des fées, du pers. پری et du t. قوش; *zaza dudú*, *dōdú*, oiseau qui chante *dudu*; *šauševūke*, oiseau qui crie *vei-vei*; ce nom contient peut-être le mot *šau*, nuit, pers. شب.

6. OISEAUX DES MARAIS.

Cigogne : *leleq* (J.), *haji leglég* (L.), ar. لعلق; pers., t. لکلك.

Grue : *kulink* (J.), *kollug* (L.), *zaza kertng*; pers. کلنگ.

Outarde : *tūi*, t. طوی، توی.

Vanneau : *qyz-qūši* (oiseau des pucelles), nom turc.

Bécasse : *teir-i hežirān*, bec-figue (de *hežir*, figue), pers. انجیر.

7. OISEAUX AQUATIQUES.

Oie : *qāz*; *zaza qanz*; t. قاز; *bat*, oie, outarde; ar. بط, pers. بت.

Cygne : *qūyu*, t. قوغو.

Canard : *urdek*, *verdek*, t. اوردك; *sona* (Rh.), t. or. سونا, سونه (canard mâle); Klaproth attribue à *angut* la signification d'« aigle »; mais ce savant est évidemment en erreur, car c'est le mot turc عنغت (canard).

C. REPTILES.

1. TORTUES.

Bay-āv, tortue de mer (du turc بغه); *raq-i āvi*, tortue de rivière (L.), ar. رَقْ; *pyšt-hesti*, littér. ayant le dos en os, dos osseux; *kivzāl*, tortue, crabe, écrevisse (J.), *kusela*, tortue (G.), *kessal* (R.), *kū'isi* (L.), bactr. *kašyapa*, pers. كَشَف, كَشو, mazend. *kavaz*.

2. SERPENTS.

Mār, serpent, pers. مار; *mār-i teyār*, vipère, dragon (ar. طيار, volant); *mārek* (diminutif), vipère, ascaride, ver dans le corps (L.); *mār-gisk*, couleuvre; *kōre-mār*, orvet (de *kōr*, aveugle, comme en turc كور يلان); *āremār*, serpenteau, pers. تير مار; *kāčōr*, vipère, serpent endormi; *ziyā*, dragon. On dit *pē-dāin* (donner vers, à quelqu'un) pour la piqûre des serpents, qu'on ne doit pas confondre avec *pei-dān* (donner le pied) pour la ruade. Le repaire du serpent est appelé *kul*, allem. *Höhle*; on dit : *veki mārān čūn ve sūrikin*, comme les serpents, aller et serpenter (du turc سورمك).

3. LÉZARDS.

Lézard : *čtan* (L.), t. چيان; *kiler* (L.), t. كلر; *gumgumūk*, *gumgumūk gaurāna* ou *felāna* (L.); les derniers mots semblent exprimer « lézard des Arméniens », car *gaurān* est le pluriel de *gaur*, Arménien, Russe (propr. infidèle, guèbre), *felāna*, celui de *felé*, Arménien, chrétien, ar. فلاح (paysan); *māre-jōk* (L.).

4. GRENOUILLES.

Baq, grenouille; *baq-a reš*, crapaud; *deng-i baqa*, coasement; t. بَغْد; *zaza kirkinjêle*, grenouille; peut-être ce mot signifie plutôt « écrevisse » (voy. ci-dessous).

D. POISSONS.

Mâsi, poisson, *nâhik* (B.), dial. des Louris *mûsi*, bactr. *mašya*, pers. مَاشِي, baloutchi *nâhiy*; *mâsiy-i hûr* (petit poisson), alevin; *gâ-mâsi*, poisson (L.), pers. مَاشِي و گاو, le poisson-taureau qui porte le globe sur le dos; *mâsi-kerâ*, larve, frai; *kašina*, truite (R.), comp. le géorg. კარკინა, perche (?); *benek*, écaille, t. بَنَك (moucheture sur la peau des animaux).

II.

MOLLUSQUES.

Sangsue : *zulû*, *zulûl*, *zûrî* (J.), *zeli* (G.), *zerû* (L.), pers. زَلُو, زالو; *dizrûk*, de l'armén. տզրուկ; *sulûk*, t. سَلُوك; *zaza ârbézy*, de *âr*, sanscr. *asra*, grec *ἄρα*, et de *bézy*, pers. باز.

Artison, *perce-bois* : *betût* (G.), arm. բետտտ.

Sedef, nacre, coquille, ar. صَدَف; *gôh-e mési*, coquille, littér. oreille de poisson, comme en avare *Euil'in* (Schiefner, 37^b); *kasikumuque h'ablul wici* (Schiefner, 89^b), kurine *χιπρέπ* (oreille de grenouille; Schiefner, 137^a), pers. گُوش مَاشِي.

Merjân, corail, ar. مرجان (du syriaque مَرْجَان, qui, de son côté, vient du grec *μαργαρίτης*); *mirâri*, perles, kurde orient. *merwâri*, du pers. مروارید; *magrit*, id. (Klaproth), de l'armén. մարգարիտ, également du grec.

III.

ANIMAUX ARTICULÉS.

Heşurât, insectes, ar. حشرات.

Boęik, chenille (L.), t. بوجك; *tirtir*, *tirtıl*, id. (J.), t. طرفل.

Kurum, ver, vermisseau, pers. کرم, bactr. *kerema*; *kurm-i hevirmuşi*, ver à soie, pers. کرم ابرشم; *köze*, cocon, la coque du ver à soie, t. قوزة, armén. գոզակ, խոզակ, du sanscr. *koça*; *kaulusank*, id. (G.).

Papillon : *balatif*, *balatink* (G.), *perpuşik* (L.), *pervâne* (J.; du pers.), *pilpiluk* (L.); latin *papilio*; udien *pampaluk*; géorg. პამპალი, etc.; zaza *filfilik-a şau*, phalène.

Kurm-i dâri, ver qui ronge le bois; *kurm-i peniri*, mite (pers. پنیر, fromage); *kurm-i guvezi*, cochenille, t. کوز (rouge foncé). Les Kurdes, selon une notice de M. Socin, se servent de l'expression *qüzil qort* (ver rouge, t. قوزل قورد), comme imprécation, quand un Juif passe; ils croient que les chevaux qui, en mangeant de l'herbe, avalent cet insecte, sont pris par la colique; et c'est pourquoi le Père Garzoni traduit *kuzel kurt* par « que la colique te tienne ! »

Mârek, ascaride (voy. ci-dessus le serpent); zaza *şane-i mâri*, ver de terre; *sipi genym*, cosson, calandre, de *sipi* (pou) et de *genym* (froment), pers. گندم; *güwe*, ver qui ronge les étoffes, t. کوه.

Dopištik, scarabée (L.); ce mot signifie peut-être le scorpion (voy. ci-dessous); *kizik*, id., pers. خيزد، خيزدو، گوزد، خيزدو، خيزدوک.

Sūs, teigne, pers. سوس.

Qyrni, tique.

Zindi, pou; *sipi*, pou (J.), *speh* (G.), pers. سپس, bactr. *špiš*; *rišk*, semence de pou, pers. رشک; *kāč*, puce, dialecte des Louris *keik*, pers. كيك; *kena* (kurde oriental), punaise, pers. کنه.

Zaza črttele, grillon domestique, t. چرتلاق، چرتلاق; *čekur-jék*, sauterelle, pers. چکرگه; *kumil*, id. (dans le Nouveau Testament, évang. de Matthieu, III, 4; Constantinople, 1857), ar. قمله; *kuli*, cigale, sauterelle (J., Rh.), *kuhli* (G.), *koolla* (R.), *šir-a kulla*, la sauterelle-lionne.

Muš, mouche; *zaza meiyés*; bactr. *maχši*, pers. مکس; *gū-i mūši*, chiure de mouche (pers. گوه، bactr. *gūša*); *kermiš*, cousin, pers. خرمکس (littér. mouche d'âne); *kermik*, moucheron (diminutif de *kurum*, ver), *pišo*, cousin (J.), *peši*, moustique (G.), *pešu* (Rh.), pers. پشه; *mygik*, cousin, allem. *Mücke*, angl. *midge*; *myzmyk*, mouchérons, cousins, comp. le kurine *mizmiz* (Schiefner, 235^b), mot onomatopéique; *sinek*, mouche, t. سگک.

Mūri, fourmi (J.), *merū* (G.), *mīro* (L.), pers. مرو، bactr. *maoiri*.

Duw-pišk, scorpion (J.), *dū-pišk* (S.), littér. qui pique par la queue; *aqreb*, id., ar. عقرب; *seretān*, écrevisse, ar. سرطان; *herktinj*, id. (L.), pers. خرچنگ، کړک، du grec *xap-átvos*; *kevznik*, id. (L.).

Mys-a hingivi, mouche à miel, pers. مَكْس اَنگِيِي; *moz*, *mozi*, bourdon, mouche; *moz-i zer*, guêpe (pers. زرد, jaune), pers. مَنج, مَح, مَنك; mazend. *maz* (Melgunof, *Die Südufer des Kasp. Meeres*, p. 30); dialecte des Louris *seiramuz*, abeille; *heng*, abeille, frelon (R.), *zaza hēngi*, pers. اَنك, اِنك; *zirkī*, guêpe (Rh.), *zerekék* (G.); *kuwār*, ruche, pers. كَوَارِه, ar. قَنير, كَوَارِه; *petek*, id., arménien փեթակ; *šān-a engivīn*, rayon de miel (G.), pers. شَان اَنگِيِي; *gūluk*, essaim.

Pīrik, araignée, mot à mot : grand' mère, diminutif de *pīr*, pers. پير; *pīr-hewū*, id., mot à mot : vieille femme, de *hewū*, femme du harem; *ankebut*, id., ar. عَنكَبوت; *petavent*, id. (G.); ce nom se compose peut-être de *pē* (pied) et d'un participe persan تابنده, tissant; *pendavī*, toile d'araignée (G.); *tōr-a pīrhewū*, id., t. تور, تور; *pīre-tūn*, id.

FERDINAND JUSTI.

5
81

PARIS
LIBRAIRIE MAISONNEUVE ET C^{IE}

QUAI VOLTAIRE, N^o 25

GENERAL BOOKBINDING CO.

47EKY

C 55

7857

QUALITY CONTROL MARK